27314 [1589]
31 f°

Pièce très curieuse
non citée

LA LIGVE
TRES-SAINTE,
TRES-CHRESTIENNE,
& tres-Catholique.

LA LIGVE TRES-SAINCTE, TRES-CHRESTIENNE, & Tres-Catholique.

IE n'entreprends point de proposer vne Ligue des Catholiques, entre-meslée des ennemis de la Messe, ains vne Ligue plus necessaire, tres-vtile à la conseruation de la Messe, & les Estats des Roys, Princes & Republiques Catholiques Apostoliques Romains, affin de s'op-

poſer à la tyrannie & infection Diabolique de Satan, & de ſes adherans, qui ſont les vrays Ennemis de la verité, & du repos public & general de la Chreſtienté, d'autant qu'il ne faut plus mettre en doubte que Dieu ne nous aye faict veoir & cognoiſtre par les fleaux de ſa Iuſtice, qu'il a permis eſtre exercée en la punition des tresmalins Ennemis de la Foy de Ieſus-Chriſt, & Rebelles des Majeſtez Imperialles, treſ-Chreſtiennes & Catholiques, nonobſtant leurs Ligues, aſſiſtez de quelques grands

Princes Catholiques Romains, croyant se mieux maintenir en leurs Estats, & s'accroistre sur leurs voisins, sans auoir aucun sujet, ains la seule ambition les aueugle : Et en fin Dieu qui dispose de tout leur fait cognoistre que en vain ils trauaillent, puis que tous leurs desseins sont allez en fumée.

Il est constant que du Regne du grand Roy François I. du nom. ont commencé les Heresies, qui furent soustenuës par quelques Princes des Allemagnes, qui ont esté cause de tant de malheur à la

Chreſtienté, & par ſucceſſion de temps la France en a eſté ruynée, & pluſieurs Royaumes ont banny la Meſſe & autre pour auoir moyen de ſe maintenir en leur injuſte rebellion contre leurs Princes Souuerains, puniſſant de mort ceux qui ſont deſcouuerts eſtre Catholiques Apoſtoliques & Romains.

Et durant ledit Regne dudit grand Roy François, à cauſe des grandes guerres que ſa Majeſté auoit auec l'Empereur Charles V. ledit Roy fit vne Ligue auec le

grand Turc (ennemy iuré du nom Chreſtien) laquelle Ligue a duré & continué iuſqu'à preſent, ſans qu'elle aye iamais apporté à la France aucune commodité, ſinon vn grand bien auſdits Turcs, qui ſe ſont emparez de pluſieurs Royaumes Chreſtiens, & iuſqu'en Hongrie, au grãd detriment de la Chreſtienté, & depuis telle Ligue iamais la France n'a proſperé, mais a eſté affligée de tant de guerres eſtrangeres & ciuilles, que ſans la miſericorde de Dieu (qui n'a voulu permettre qu'vn Royaume cy-de-

uant tant puiſſant, & ou la Foy de Ieſus-Chriſt a eſté (viuement maintenuë) fut par les pechez de quelques particuliers, deſmembré & reduict à neant, & ſoubs la tirannie des meſchans.

Qui peut mettre en doute que ſi le Pape, l'Empereur, les Roys de France, d'Eſpagne & Pollogne faiſoient vne Ligue offenſiue & deffenſiue, & perpetuelle contre tous ceux qui ſont Ennemis de leur Religion Catholique Apoſtolique & Romaine, que tous les autres Princes & Republiques Chreſtiennes

qui

qui ont la Messe en leurs Estats, ne fussent tres-volontiers desireux de se joindre en vne si saincte entrepriſe, dautant qu'ils seroient à couuert, & n'auroient plus subject de craindre que le Roy d'Espagne se rendist Monarque de toute la Chrestienté, ainsi que plusieurs craignent, & encore redouteroient moins la puissance Mahometane, & ceux qui sont Ennemis de la Messe, qui se disent Chrestiens: car si vne si necessaire Ligue estoit faicte, qui doutera que Dieu ne la beniſſe, puis qu'elle seroit pour l'aug-

mentation de ſa ſaincte Foy & de ſon Egliſe, & pour le repos public de ſes ſubjects les Princes Chreſtiens.

Mais quelques-vns pourroient dire, par quel moyen ſe pourra faire vne Ligue telle, que chaque Prince peuſt entrer auec ſeureté, de n'eſtre plus moleſté ny troublé en ſon Eſtat à l'aduenir, & quel proffict en pourroient tirer, s'aſſubjectiſſant à vne ſi grande Ligue perpetuelle.

Quand à la ſeureté, elle ſeroit bien aiſée, d'autant que chaque Roy, ou Prince Souuerain ſeroit aſſeuré que ſi

quelqu'vn qui ne seroit de ladite Ligue s'ingeroit d'en attaquer vn, tous les autres seroient tenus de le deffendre, & par ce moyen ils seroient deschargez de tant de fraiz extraordinaires qu'ils font, pour se garder de leurs voisins, & n'auroient plus subjet de faire tant de leuées de deniers sur leurs subiects, & n'auroient nulle crainte que en leurs Estats se peust faire des conspirations pour estre depossedez: en fin seroit la vraye seureté de leurs vies & Estats, & pourroient décharger leurs peuples, & mainte-

nir bonne & brieue Iuſtice, faire bien & deuëment ſeruir Dieu, & obeyr à ſes ſaints Commandements.

Et quand au proffict, il ſeroit grand, car à fraiz communs de ladite Ligue & chacun à pro rata de ſon pouuoir contribueroit pour faire que l'Empereur, & le Roy tres-Chreſtien peuſſent contraindre leurs ſubjects Rebelles & Heretiques à l'obeyſſance de l'Egliſe: Et pareille ayde ſeroit auſſi donnée au Roy d'Eſpagne.

Mais faudroit commencer en Allemagne, & apres en

France, & en fin en Flandres, cela faict, la Ligue auiseroit à qui l'on voudroit attaquer, soit Mahometistes ou Heretiques. Et quand aux conquestes, elles seroient partagées à chacun selon la dépence qu'il auroit contribué, les accommodant selon leur bienseance, de sorte que chacun eust occasion de continuer à la contribution d'vne si saincte entrepriſe, laquelle se pourroit maintenir perpetuelle, si chaque Prince vouloit quitter tout autre ambition, car par ce moyen en bref toute la Chrestienté se-

roit vuide d'Hereſie, chaque Souuerain craint & redouté de ſes ſubjets, & les ſubjects bien-heureux de ſe veoir libres en la Religion, qui ne ſeroit plus vilipendée, & la Meſſe ſeroit eſtablie ainſi qu'elle eſtoit par le paſſé, & alors l'on pourroit plus librement éuiter pluſieurs abus en la vie des Eccleſiaſtiques, & faire reuiure l'ancienne diſcipline militaire, tant en Mer qu'en Terre, auec la charité requiſe, & alors Dieu nous feroit la grace de proſperer de iour en iour, & beaucoup qui ſont diſtraits

de l'Egliſe Romaine par des maximes deliberées d'Eſtat, ſe reüniront derechef, & tous les Princes Chreſtiens biens vnis & auec bon ordre & diſcipline, conquerroient tout ce que les Mahometans ont vſurpé de la Chreſtienté, & particulierement Ieruſalem, ou eſt le vray Sainct Sepulchre de Ieſus-Chriſt.

Mais s'il arriuoit que quelque Prince de la Ligue vouluſt faire la guerre à vn Prince de l'vnion, tous les autres Ligues ſeroient tenus de le deffendre à fraiz communs, & par ce moyen nul n'oſe-

roit attenter à troubler le repos vniuerſel de la Chreſtienté.

Alors le commerce ſeroit libre à vn chacun, tant par Mer que par Terre, en puniſſant les voleurs tout ſeroit libre, & particulierement ſi les Soldats eſtoient employez, & bien payez: Et quant en Mer, ils auroient moyen d'exterminer les Corſaires, & ſur tout ſi les Anglois & Hollandois eſtoient vne fois arreſtez à la deffence de leur pays, ne pouuant plus auoir François ny Allemans, & que les Villes d'Algier, eſtu-

ues en

ues en Barbarie fussent conquises (ce qui seroit fort facile à vne si puissante Ligue) alors tous les Peuples beniroient leurs Princes de les maintenir en paix, & en peu d'années la France & l'Allemagne, & autres pays subjects à estre ruynez par la guerre, qui ne procede que de tant de nouuelles oppinions & sextes, se remettront en richesses & biens par le moyen de la paix, & de la liberté du traffic, qui est le vray moyen d'enrichir les Peuples, par l'amitié & bonne intelligence que chacun

auroit auec les autres Nations leurs Aliez, & alors seroit renouuelé le Siecle d'Or en toute la Chrestienté.

C'est la vraye Ligue que chacun bon Chrestien Catholique Apostolique Romain doibt desirer, & non la Ligue supposée, dicte la Ligue Necessaire, contre les perturbateurs du repos de l'Estat: car cela n'est conuenable à vn Roy tres-Chrestien, Fils Aisné de l'Eglise Romaine, qui est la vraye Eglise que Iesus Christ nous a laissé, & que par St. Pierre & tous les Apostres a esté

annoncé, & qui dure par ſucceſſion de Pape en Pape depuis ſix cens ans en çà, & durera iuſques à la fin du monde, malgré Satan & ſes adherans Mahometans & Heretiques.

Qui ſeroit le Souuerain qui pourroit refuſer d'entrer en vne ſi proffitable vnion ſans eſtre mal-voulu de Dieu & des Hommes, car ſans offencer Dieu ils pourroient acquerir de grands biens ſur les Infidelles, beaucoup plus qu'aux guerres qu'ils s'amuſent à faire, qui ne ſeruent qu'à vuider leurs

threſors, perdre des Soldats, rogner les ſubjects, & ſe damner en matiere d'Eſtat, car ils donnent ayde d'hommes & d'argent à ceux qui dans leurs ames deſirent non ſeulement que la Meſſe fuſt abolie, mais qu'il ny eut Catholique Apoſtolique Romain qui n'eut dans le ventre vn Cocodril, le plus grand qui ait iamais eſté dedans le Nil.

O qu'il feroit beau voir l'Empereur aſſiſté par longuerie des Roys de France, Pologne, & de tous les autres Roys qui portent tiltre de

Chreſtiens, s'ils ſe vouloient derechef reünir à l'Egliſe Romaine, & ſuiure l'aduis de ce Braue Capitaine le Sieur de la Nouë, qui en a ſi pertinemment écrit, pour en trois années reduire l'ennemy commun en Scythie.

Alors remettre l'Empereur en ſon throſne en la grande ville de conſtantinople, ou il feroit ſa reſidance, & continuër l'eſlection de l'Empire comme a eſté faict iuſques à preſent, & partager les Royaumes & autres terres comme il eſt dit cy-deuant.

Il se trouuera plusieurs esprits fantastiques, & peu enclinez au repos & tranquilité publique, qui n'ont autre passion dans l'ame que de voir le feu embraser la desolée chrestienté, & sur tout la pauure France, cuidant par ce moyen estre employez, & priez de vouloir accepter quelques charges, bien qu'indignes d'estre seulement Soldats, car incontinent que la guerre ciuille est allumée, il n'y à simple Soldadin qui ne presume meriter vn Regiment, & vn simple cheual Leger deman-

de vne compagnie, & qui à dix mille liures de rente : Bien qu'il n'aye iamais obey il veut estre Mareschal de camp, ou Gouuerneur d'vne place la plus importante du Royaume, affin de pouuoir picorer, piller, rançonner, violer ses propres parents, alliez & voisins : Et si le chef du party à qui il aura donné sa Foy ne luy permet d'ainsi continüer, il change de party. Voila la vie de tels guerriers, qui ne sont vtiles qu'à eux-mesmes.

Mais si tous les susdits Roys & Potentats estoient

vrais zelez au bien & à l'augmentation de la Foy & tranquilité du repos public & general d'vn chacun, faisant la susdicte Ligue, telles gens seroient trop curieux de commencer à obeyr, & trauailler pour paruenir de degré en degré auec honneur & profict, sans blesser leur conscience, qui est la vraye vertu.

Il est vray qu'il y en aura d'autres qui diront qu'vne telle Ligue donneroit tant d'authorité aux Souuerains, qu'alors qu'ils se verroient sans danger d'auoir iamais aucune guerre en leurs états, qu'ils

qu'ils tiendroient le pied sur la gorge aux Grands, que nul ne pourroit esperer de paruenir comme il est arriué par le passé, que de petits compagnons par voyes illicites sont paruenus aux plus hautes charges, que les Grãds ne pourroient paruenir d'auantage.

Mais celuy qui a escript ceste Ligue est aagé de soixante & quatre ans, lequel a esté nourry dés son ieune aage à la guerre, en plusieurs endroicts de l'Europe, & a aussi la cognoissance de beaucoup d'affaires d'Estat, &

réponds à ceux-là, qu'vne telle Ligue seroit cause que les Souuerains seroient soigneux d'employer les grãds, les moindres, & les petits, selon leur capacité : Les vns au Gouuernement des Armées Naualles, & les autres en celles de terre : & sur les conquestes lesdicts Souuerains les pourroient recompenser, ainsi que faisoient les Anciens Romains, pourueu qu'on les vouluſt imiter en ce qu'ils faisoient de vertueux, y faisant obseruer l'ordre & l'obeyssance, les bien payer & bien chastier, tant

grands que petits, ne pardonner à nuls, & particulierement les couuerts & poltrons, qui rendent les places sans les deffendre iusques à l'extremité : Ceux qui dérobent la paye des Soldats, & les Cappitaines qui ont des Passe-volants, & autres qui dérobent les Souuerains, mais sur tout faudroit punir de mort tous blasphemateurs du Nom de Dieu, de la Vierge, & des Saincts, mais sans nulle remission, de quelque qualité qu'ils fussent. Alors Dieu feroit la grace aux Chrestiens d'acquerir

gloire, honneurs & biens, & à la fin leur donneroit pour recompenſe la gloire éternelle, & à tous ceux qui iroient en vne ſi Saincte entrepriſe, qui ſeroit de longue durée à cauſe de tant d'ennemis qui enuironnent la Naſſelle de la vraye Religion Catholique Apoſtolique & Romaine, laquelle a eſté preſte à faire naufrage, ſans la Prouidence Diuine.

Et pendant que les gents de guerre feroient leur debuoir pour la Foy de Ieſus-Chriſt, faudroit que les Eccleſiaſtiques ſe rengiſſent vn

peu, quittans leurs habits de soye, les carrosses dorées, tant de valets & cheuaux, & mutes de chiens : Et pour y mieux paruenir, reçeuoir tout à faict le Concile de Trente, & le faire bien obseruer, & chastier les visions en tous les ordres, & les ranger à imiter vn St. Charles Borromée, quant aux Cardinaux, Archeuesques, Euesques, Abbez & Prieurs, Abbesses & Prieuses, & que par leurs bons exemples les Religieux & Religieuses fissent mieux leur debuoir qu'ils ne font à present, & que nostre

Sainct Pere le Pape les reigle en ſorte, que les quatre Mandians ne ſoient plus en diſpute à qui obſerue mieux la Reigle, car cela eſt cauſe que il y en à qui patiſſent pour y en auoir trop, à la foulle du peuple.

Et quand aux Moines de l'Ordre de S. Benoiſt, & autres qui ſont dudit Ordre, les reigler en ſorte, que ceux qui entreront en tels Ordres ſoient reformez, & tous en vne ſeule Reigle, habit, & vn ſeul General en chaque Ordre, & non comme aux quatre Mandians, qui ſont plus

de vingt Generaux.

Faudroit auſſi que tous les Souuerains rengeaſſent la iuſtice, qui eſt à preſent exercée comme Dieu ſçait, & qu'il y à autant de perſonnes qui viuent de la chicanerie, y compris les Huiſſiers & Sergents, que le reſte du peuple ne ſont en ſi grand nombre: Alors ſeroit la Ligue ſaincte, tres-Chreſtienne & tres-Catholique aſſeurée & perpetuelle, qui ſeroit le vray moyen de contenter les gens de bien, les Grands, les moyens & les petits, chacun ſelon ſon merite. Ainſi ſoit-il.